

La Femme Moustique

Conte Monstrueux du Merveilleux



“La Femme Moustique”

Théâtre Récit dès 9 ans

Création octobre 2016
au Théâtre du Hublot à Colombes (92)

De et par
Mélancolie Motte

Analyse symbolique
Nathael Moreau

Création Lumières
Jocelyn Asciale

Création sonore
Julien Vernay

Direction artistique
Alberto Garcia Sanchez

Une production de l'association Le Non Dit (Bxl)
En co-production avec La Maison du Conte de Chevilly-Larue (94)
Avec le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Ile-de-France
Partenaires: Festival Rumeurs Urbaines (92), Théâtre du Hublot (92), Théâtre La Roseraie (Bxl)

Contact artistique:

Mélancolie Motte
Le Non Dit asbl
+ 32 (0)487 84 06 88 - nonditmm@gmail.com

Contact diffusion:

Association Clair de Lune
Mr Dominique Declercq
+ 33 (0)6 15 32 39 49- dominiquedeclercq59@gmail.com

Texte de présentation « La Femme moustique » - Durée 1h

De la Kabylie à la Syrie, en passant par la Palestine, un puissant récit circule de pays en pays. Celui d'un roi trop épris d'amour, d'un peuple terrorisé, d'une femme dévorante et d'un enfant sorti du ventre de la terre.

- Oh roi, c'est moi : le moustique. Pas n'importe lequel, puisque je parle. J'ai un marché à te proposer: je sors de ton nez, si tu divorces de tes sept femmes, et que tu te maries avec moi.

- Me marier avec un moustique ? Jamais !

Une histoire monstrueusement forte, pour oser s'exprimer dans un monde sous petites ou grandes dictatures, et prendre le risque de grandir...

L'Histoire

Un moustique étrange entre dans le nez d'un roi et lui promet d'en sortir si ce dernier accepte de divorcer de ses sept femmes et de se marier avec lui. Le roi finit par accepter, et à peine a-t'il dit oui que l'insecte se transforme ... en une femme magnifique ! La reine moustique installe alors sans difficulté son pouvoir sur le monarque, le pays et sur les anciennes épouses : elle leur arrache les yeux, les enferme dans un puits et ne les nourrit que d'un quignon de pain par jour...

Or, ces sept-là étaient enceintes lors de leur enfermement. Le dernier enfant survivra, va grandir dans son univers souterrain jusqu'à creuser par jeu le plafond... Cette ouverture le mènera vers un monde qu'il ne connaît pas, vers l'histoire que sa mère lui a toujours cachée, vers les épreuves qui vont le faire grandir, anéantir la reine moustique, qui n'est autre qu'une ogresse, afin de sauver les siens et lui-même...

Motivations, intentions et symboliques

“Les contes de fées nous disent que malgré l’adversité, une bonne vie, pleine de consolation, est à notre portée, à condition que nous n’esquivions pas les combats pleins de risques sans lesquels nous ne trouverions jamais notre véritable identité.”

(Bruno Bettelheim, dans *Psychanalyse des contes de fées*)

Les contes kabyle, palestinien et syrien dont le spectacle s’inspire sont riches de symboles. Ils continuent de parler de ce qui m’est cher et chair dans mes recherches précédentes: le lien de la mère à l’enfant, et le chemin que ce dernier doit parcourir, fait de naissances et d’épreuves multiples, pour grandir. Il parle aussi, plus discrètement, de la difficulté à se positionner dans un univers où un pouvoir est exercé par l’un sur l’autre, que ce soient les dictatures mondialement nommées, ou les pressions plus tacites que nous croisons tous les jours dans notre quotidien : à quel personnage de l’histoire nous identifierions-nous dans de tels cas... la mère résistante ? Les femmes victimes ? Le roi aveugle et inactif ? L’armée collaboratrice ? L’Ogresse moustique toute puissante ? Ou l’enfant salvateur ? Sans jugement aucun, tant les choix demandent parfois beaucoup de force et de courage intérieur, le conte balaye les multiples possibles qui nous habitent.

Ici, le monde souterrain est comme un gynécée, une matrice dans laquelle l’enfant apprend sous la protection de sa mère, qui l’éduque, le protège, et lui donne, contrairement aux six autres mères, une chance d’être lui-même. Pour cela et pour se faire un nom (car le garçon s’appelle juste L’Enfant), il devra se séparer d’elle et de sa terre nature, faire son propre cheminement au dehors, libérant à la fois le monde du pouvoir instauré par la reine moustique, sa famille et surtout ... lui-même. Ce récit porte ainsi, en toile de fond, le drapeau tacite d’une actualité brûlante: celle d’une dictature bien trop prégnante, de la femme trop souvent muselée, et d’un optimisme résistant; toujours salvateur.

Dans les trois contes initiaux; ceux de Muhawi (« Bear-Cup », Palestine) Frobenius (« Le chasseur adroit et l’Ogresse », Kabylie), et d’El Shamy (« The son of seven mothers », Syrie), les sept femmes, libérées finalement par l’enfant, rejoignent le palais, et reprennent leurs places d’épouses. Il en est décidé autrement ici : pour la première fois dans les annales de cette histoire (et presque de l’Histoire ...) et contre toute attente du public, secouant les préjugés de chacun, ce sera la plus jeune épouse - la seule parmi les sept mères à avoir sauvé la vie - qui prendra la gouvernance : celle d’un pays libéré, d’une famille reconstituée, d’un avenir ouvert.

Dans une situation volontairement universelle et intemporelle, dans une forme épurée et exigeante, et dans une adresse directe, le conte évoluera entre une tradition orale ancestrale et un sens résolument contemporain, où l’intimité de la lumière, le soutien sonore et le rire de la gestuelle permettront d’entendre le monstrueux, et d’aspirer à la liberté.

Equipe artistique

Mélancolie Motte, conteuse seule-en-scène

Formations avec le comédien-contreur belgo-berbère Hamadi (1996-1998), avec l'aède français Michel Hindenoch (1999), puis avec le célèbre acteur de Peter Brook ; Sotigui Kouyaté (1998) à Paris, pour récemment travailler les principes de Lecoq avec Norman Taylor (2013). J'ai également été invitée à suivre le Laboratoire de recherche dirigé par Abbi Patrix à la Maison du Conte de Chevilly Larue durant plus de deux ans (2004-2006), avec quinze conteurs et danseurs qui m'ont beaucoup aidée à maîtriser le corps et le travail de l'objet. C'est d'ailleurs à cette occasion que j'ai fait la connaissance d'Olivier Letellier avec lequel j'ai créé "La Mer et Lui" (version bis en 2015), avant de travailler "Nanukuluk, l'Enfant Sauvage" (2013) avec Alberto García Sánchez; autre heureux lauréat du Prix Molière Jeune Public pour une de ses nombreuses mises en scène ...

www.melancolie.org

Alberto García Sánchez, directeur artistique

Né à Barcelone, Alberto García Sánchez est comédien, metteur en scène et auteur. Il travaille en Espagne, en Belgique, en France et en Allemagne. Le prix du jury du meilleur comédien lui a été décerné par le journal allemand Stuttgarter Zeitung. Plusieurs de ses pièces ont été remarquées en tant qu'auteur (Premier prix du festival d'Erfurt 2012 pour la pièce « Trois singes ») et son travail de metteur en scène a été salué par plusieurs récompenses, notamment le prix du ministère de la culture de Belgique dans le festival de Huy, et en 2011, le prix Molière pour la pièce « Vy » de Michèle Nguyen.

Jocelyn Asciak, créateur lumières

Régisseur et créateur lumière de plusieurs compagnies, comme la Cie de rue La Baleine Cargo, la Cie petite enfance Tafftas (anciennement Ramodal), la Cie clownesque iSi & Là, ... ainsi que des précédents spectacles de Mélancolie Motte.

Julien Vernay , création sonore

Julien Vernay est auteur-compositeur-interprète. Après plusieurs expériences de groupes, concert et CD, notamment « La bru du Pou » il s'oriente depuis quelques années vers les musiques électroniques et la production, passionné par la synthèse analogique. Il crée quelques pièces sonores pour des vidéos expérimentales (Laurent Eisler). Il travaille actuellement sur la bande sonore du film documentaire « chambre 635 » d'Estelle Rullier.

Nathaël Moreau, analyse symbolique

Coach et psychothérapeute breton, Nathaël Moreau a contribué à l'écriture de spectacles de conteurs tels que Abbi Patrix et la Cie du Cercle, Bruno de La Salle, Olivier Noack, Guylaine Kazsa, Yannick Jaulin, ... Il a écrit des ouvrages (Opus, Eclats d'histoires), participé à la collection conteurs en scène des éditions Paradox, contribué au Labo de la maison du conte, et est rédacteur des revues de la Maison du conte.

Remerciements à Pierre Delye, conteur et conseiller artistique